

L'air force capture une soucoupe!

Soumis par Jean

01-04-2007

Dernière mise à jour : 19-09-2017

RAAF Captures Flying Saucer On Ranch in Roswell Region

(Article en anglais, Commentaires en français et traduction à la fin de l'article de presse)

MAJ 19/09/2017 Harry TRUMANN a été sur le site...

Le président Harry Truman aurait visité le site du crash de Roswell en juillet 1947, juste après que l'incident ait eut lieu. Ces révélations ont été faites à un témoin par son oncle, garde-corps du président américain durant cette période.

Un haut responsable militaire aurait promis au président américain qu'il n'y aurait plus aucune trace de l'accident.

Ces allégations ont été réalisées ce mois-ci (septembre 2017) au MUFON américain.

Dans leur rapport, une source anonyme déclare :

« Mon oncle était le garde du corps d'Harry Truman en 1947. »

« Ils sont tous deux allés à Roswell à la demande du président Truman en Juillet 1947 »

« Mon oncle a rapporté avoir vu le Major Easley sur le site de l'accident. »

« Le Major Easley a promis au Président qu'aucun élément autour de l'incident ne demeurerait. »

Après enquête, il semblerait que le rapporteur du MUFON soit William Sells, de Noblesville dans l'Indiana, et dont le profil décrit un retraité "spécialiste" de l'Agence nationale de sécurité (NSA). Il y est mentionné que son oncle Wayne Schell avait été le garde du corps personnel du président Truman.

Pour en revenir au rapport du MUFON, il semblerait qu' « Harry et lui aient quitté la Maison Blanche en direction du site de l'accident à Roswell avant que Truman ne se rende sur l'Andrews Air Force Base (dans le comté de Prince George, Maryland) pour voir les débris.

« Les services secrets auraient mis en scène un double du président, dans le cadre de l'Opération Doppelganger, afin que la presse ne connaisse pas l'emplacement réel d'Harry Truman. »

« Au début, je ne le croyais pas (M. Schell) jusqu'à ce que nous ouvrions son Footlocker militaire après sa mort en 1969. »

Il explique que son oncle a vécu à Middletown, dans l'Indiana, puis entretenu une ferme laitière après avoir travaillé dans les services secrets.

Il a ajouté : « Il m'a dit que le crash de Roswell était d'origine extraterrestre et que l'armée avait nettoyé le site. »

« Ils se sont rencontrés avec un major dénommé Edward Easley présent sur le site, avant de promettre à Truman qu'il ne resterait rien des débris et qu'aucune information ne filtrerait à ce sujet. »

L'information concernant l'implication du major Edwin Easley autour du site de l'incident de Roswell avait déjà été mise en évidence par le milieu ufologique américain.

MAJ 18/07/2011 Preuve irréfutable du crash de ROSWELL

Voir également l'édito d'Olivier à ce sujet

Résumé des faits:

en juillet 1947, le 1 pour être précis, un objet s'écrase près de ROSWELL.

Le 7, une opération militaire ultra secrète est diligentée pour "nettoyer" le terrain et récupérer tout les débris.

Le 8, une première édition du "Rosswell daily Record", journal local fait état de la capture d'une "soucoupe volante".

Le major Jesse MARCEL, officier supérieur de l'armée de l'air des états unis confond (lol) un véhicule extra terrestre avec les restes en tissus métallisé d'un ballon sonde. (Ou peut être est-ce l'inverse...)

D'ailleurs, en 1970 il confirmera "off record", avoir eu affaire à "une chose inconnue, étrangère à ce monde".

Nos voisins Anglais ont déclassifié récemment leurs archives sur le sujet ovni (<http://nationalarchives.gov.uk/pdfs>)

Et, on peut trouver l'archive defe-24-2023-1-1 (lien téléchargeable au format PDF), où, à partir de la page 183 le compte rendu des opérations militaires effectuées sur le site de Rosswell, les 4 cadavres de petits être récupérés, etc ... tout y est.

Vous trouverez même la liste et les noms des 12 men in black du MJ12, un glossaire sur la conduite à tenir en cas de crash d'ovni, la nomenclature des récupérations et les sites où l'on doit convoier ces restes...

Il faut savoir qu'à l'époque tout ceci a été immédiatement classifié bien au dessus du "top secret", ce qui en limitait la connaissance à une poignée de personnes...dont le président des états unis... mais pas forcément ses successeurs. (Les américains qui ont beaucoup d'humour, l'ont mis en image dans le film "indépendance day")

Written By: Roswell Daily Record, July 8, 1947

Posted: 7/8/1947

No Details of Flying Disk Are Revealed

Roswell Hardware Man and Wife Report Disk Seen

The intelligence office of the 509th Bombardment group at Roswell Army Air Field announced at noon today, that the field has come into possession of a flying saucer.

According to information released by the department, over authority of Maj. J. A. Marcel, intelligence officer, the disk was recovered on a ranch in the Roswell vicinity, after an unidentified rancher had notified Sheriff Geo. Wilcox, here, that he had found the instrument on his premises.

Major Marcel and a detail from his department went to the ranch and recovered the disk, it was stated.

After the intelligence officer here had inspected the instrument it was flown to higher headquarters.

The intelligence office stated that no details of the saucer's construction or its appearance had been revealed.

Mr. and Mrs. Dan Wilmot apparently were the only persons in Roswell who saw what they thought was a flying disk.

They were sitting on their porch at 105 South Penn. last Wednesday night at about ten o'clock when a large glowing object zoomed out of the sky from the southeast, going in a northwesterly direction at a high rate of speed.

Wilmot called Mrs. Wilmot's attention to it and both ran down into the yard to watch. It was in sight less than a minute, perhaps 40 or 50 seconds, Wilmot estimated.

Wilmot said that it appeared to him to be about 1,500 feet high and going fast. He estimated between 400 and 500 miles per hour.

In appearance it looked oval in shape like two inverted saucers, faced mouth to mouth, or like two old type washbowls placed, together in the same fashion. The entire body glowed as though light were showing through from inside, though not like it would inside, though not like it would be if a light were merely underneath.

From where he stood Wilmot said that the object looked to be about 5 feet in size, and making allowance for the distance it was from town he figured that it must have been 15 to 20 feet in diameter, though this was just a guess.

Wilmot said that he heard no sound but that Mrs. Wilmot said she heard a swishing sound for a very short time.

The object came into view from the southeast and disappeared over the treetops in the general vicinity of six mile hill.

Wilmot, who is one of the most respected and reliable citizens in town, kept the story to himself hoping that someone else would come out and tell about having seen one, but finally today decided that he would go ahead and tell about it. The announcement that the RAAF was in possession of one came only a few minutes after he decided to release the details of what he had seen.

Mac Brazel, propriétaire d'un ranch près de Roswell, découvre des débris sur ses terres, et prévient la base militaire la plus proche. Un jeune militaire du Roswell Army Air Field (RAAF) fait alors un premier communiqué de presse, où il annonce qu'ils ont découvert une soucoupe volante ("flying disc") crashée près d'un ranch à Roswell, déclenchant un fort intérêt de la part des médias. L'« observation » originelle du phénomène OVNI, celle de Kenneth Arnold, ayant eu lieu un mois plus tôt et ayant eu un écho important dans la presse, les soucoupes volantes étaient dans l'esprit de tous, y compris des jeunes militaires. Le lendemain, le commandement général de la base publie un rectificatif, annonçant que la soucoupe volante était seulement un ballon-sonde. Une conférence de presse est organisée dans la foulée, exposant aux journalistes des débris provenant de l'objet crashé et confirmant la thèse du ballon. L'affaire tombe alors dans l'oubli pendant une trentaine d'année, même parmi les chercheurs d'OVNI.

Mais en 1978, le major Jesse Marcel, impliqué dans la récupération des débris de 1947, avoua à l'ufologue Stanton T. Friedman

sa conviction que les militaires avaient en réalité caché la découverte d'un vaisseau spatial. Son histoire circula parmi les amateurs d'OVNI, figurant même dans des revues d'ufologie. En février 1980, le National Enquirer conduisit sa propre interview du major Marcel, attirant l'attention mondialement sur l'incident de Roswell. D'autres témoins et rapports sortirent de l'ombre au fil du temps, ajoutant de nouveaux détails à l'histoire. Par exemple, une grande opération militaire se serait déroulée à l'époque, visant à retrouver des morceaux d'épave, ou encore

des aliens, sur pas moins de 11 sites, ou encore des témoignages d'intimidation sur des témoins. En 1989, un entrepreneur de pompes funèbres à la retraite, Glenn Dennis, affirma que des autopsies d'extra-terrestres étaient conduites dans la base de Roswell.

Mon avis personnel est qu'un personnage du grade de major de l'armée américaine n'a pas pu confondre une soucoupe volante et les débris d'un ballon, même top secret. Par ailleurs, le communiqué du journal met l'accent sur l'accapitation d'une soucoupe par l'armée de l'air, cela va au delà de la simple observation visuelle.

Le premier communiqué de la presse était le bon, la désinformation vint après et l'on connaît aujourd'hui le succès qu'elle a eu, au delà de toute espérance...

Traduction de l'article:

La RAAF capture une soucoupe volante dans un ranch de la région de Roswell. Aucun détail n'a été fourni sur le disque volant. Un quincaillier de Roswell et sa femme témoignent sur leur observation du disque.

Le bureau de renseignements de la 509^{ème} escadre de bombardement de la base militaire aérienne de Roswell a annoncé à midi aujourd'hui que les troupes sont entrées en possession d'une soucoupe volante. Selon les informations diffusées par le département, sous l'autorité du Major J.A. Marcel, officier des renseignements, le disque a été récupéré dans un ranch à proximité de Roswell, après qu'un fermier, dont l'identité n'a pas été dévoilée, ait prévenu le Shérif Geo. Wilcox présent, qu'il avait trouvé l'engin sur ses terres.

Il a pu être établi que le Major Marcel accompagné d'un détachement de son département s'est rendu sur les lieux et a récupéré le disque. Après que l'officier de renseignements ait inspecté l'engin, celui-ci a été expédié au quartier général. Le bureau de renseignements déclara qu'aucun détail n'a été révélé ni sur la construction ni sur l'aspect de la soucoupe.

M. et Mme Dan Wilmot ont apparemment été les seules personnes de Roswell à

avoir vu ce qu'ils ont pris pour un disque volant. Dans la soirée de mercredi dernier, vers dix heures, ils étaient assis sous leur porche au 15 South Penn. quand un énorme objet rayonnant a littéralement émergé du ciel, partant de la zone sud est, en direction nord ouest et à une vitesse très élevée. Wilmot attira l'attention de sa femme sur cet objet et tous les deux coururent dans le pré pour mieux l'observer. Il resta dans leur champ de vision moins d'une minute, sans doute 40 ou 50 secondes, selon l'estimation de Wilmot. Wilmot déclara que l'objet lui semblait être à plus de 1.500 pieds de haut et aller très vite. Selon son estimation, entre 400 et 500 miles à l'heure.

En apparence, il avait une forme ovale, comme deux soucoupes ou alors deux vieilles bassines renversées l'une sur l'autre et positionnées bord à bord. L'ensemble rayonnait comme si une lumière émanait de l'intérieur et non pas comme le ferait une lumière qui viendrait d'en dessous. De l'endroit où il se tenait, Wilmot déclara que la hauteur de l'objet était d'environ 5 pieds, et en tenant compte de la distance qui le séparait de la ville, il évalua son diamètre à environ 15 à 20 pieds, mais il ne s'agissait là que d'une estimation. Wilmot déclara qu'il n'entendit aucun bruit contrairement à Mme Wilmot qui, elle, déclara avoir entendu un bruissement pendant un très court instant. L'objet leur est apparu dans la zone sud est et a disparu au dessus des cimes des arbres, aux alentours d'une colline située à six miles. Wilmot, qui est un des citoyens les plus sérieux et respectés de la ville, a d'abord tu cette histoire, espérant que quelqu'un d'autre oserait témoigner sur l'observation de quelque chose. Mais aujourd'hui, il a finalement décidé de sortir de l'ombre pour en parler. L'annonce de la RAAF selon laquelle elle était entrée en possession de quelque chose tomba quelques minutes après qu'il prit la décision de faire sa déposition sur les détails de ses observations.

Du nouveau, mercredi 11 mars 2009:

Un nouveau témoin de Roswell a été retrouvé... Un nouvel article de Anthony Braglia sur le site web "The UFO Reality" est titré : "Un pompier de Roswell le reconnaît : C'était une soucoupe volante !"

"Un pompier qui faisait partie de l'unité de Roswell en 1947 a confirmé que le mystérieux crash survenu cet été-là dans le désert du Nouveau-Mexique, était en fait celui d'un engin extra-terrestre !

Aujourd'hui âgé de 90 ans, il m'a révélé cette information extraordinaire lors d'une interview récente.

L'auteur réputé Kevin Randle, spécialiste de Roswell, s'est également entretenu avec lui, pour se faire confirmer les détails de l'histoire.

Il y a quelque temps déjà, j'avais pu localiser le fils de Rue Chrisman. Il était le Chef de la caserne de Roswell en 1947. Il est mort en 1981, à l'âge de 98 ans.

Le fils de Chrisman m'a expliqué qu'il était au courant de l'implication de la caserne municipale au moment du crash. Mais il n'était pas très bavard, il ne souhaitait pas en dire plus.

Malgré mon insistance, il s'était contenté de répondre : "C'est arrivé. Il y a eu une grosse opération de couverture. Le crash a bien eu lieu." Je lui ai demandé comment il était au courant; il a marqué une pause avant de répondre : "J'en ai connu des tas qui savaient."

Je lui ai ensuite demandé si d'autres pompiers de cette époque étaient encore en vie. Il m'a répondu qu'il n'en restait plus qu'un seul. Il avait seulement souhaité le surnommer "Smith", et préciser qu'un des membres de sa famille fréquentait la même église. En travaillant de concert avec Kevin Randle, nous avons pu identifier et localiser ce vieil homme et solliciter son témoignage.

Lorsque nous l'avons abordé, le pompier était d'abord hésitant pour évoquer le sujet. Mais nous l'avons peu à peu mis en confiance. Au cours de notre entretien, le pompier nous a confié ces détails incroyables :

- Juste après le crash, la caserne de pompiers avait reçu la visite assez impressionnante d'un Colonel du camp militaire de Roswell. Le Colonel avait expliqué aux pompiers présents ce jour-là que "un objet inconnu venu d'ailleurs" s'était écrasé dans le désert autour de Roswell. Le Colonel avait bien précisé que personne, jamais, ne devrait dire un mot à quiconque concernant cette affaire. Il avait également interdit que les hommes se rendent sur le lieu de l'incident, ou répondent à la moindre demande d'information à ce sujet. Il avait conclu en disant que "tout était pris en charge par les militaires."

- Dan Dwyer,
un autre pompier de la même brigade, s'était quand même rendu sur le lieu de crash, malgré les ordres du Colonel. Il a confirmé certains des détails que Frankie Row, la fille de Dan Dwyer, avait mentionnés à l'occasion de nombreuses interviews au fil des années. Frankie a soutenu que son père avait pu voir l'engin et ses occupants.

- Dan lui a
rapporté que tout le secteur autour de l'incident était sécurisé et contrôlé par des gardes armés. Le pompier s'était rendu sur place de son plein gré, pas dans le cadre de ses fonctions.

Cependant il ne souhaitait pas s'étendre sur ce que Dan Dwyer et Frankie Rowe avaient raconté.

-
L'objet qui s'était crashé n'était pas un engin terrestre. Le pompier nous a expliqué que ce n'était pas un ballon ni une sorte d'expérience militaire. Il a dit que c'était un "Ovni". Quand je lui ai fait remarquer que le terme "Ovni" n'était pas utilisé à l'époque... il a répondu que c'était "non-identifié - une soucoupe volante." Je lui ai demandé comment il pouvait le savoir, et il m'a dit qu'il en était certain parce que "c'est ce qu'on m'avait dit quand c'est arrivé". Il a expliqué que le Colonel ne savait pas de quoi il s'agissait, ni d'où ça venait... et que cette situation était très préoccupante.

- Le Maire
de Roswell était également au courant de l'incident, et il s'était rendu à la caserne de pompiers en usant de son autorité pour ordonner à la brigade de garder le silence au sujet du crash. Le pompier ne se souvenait pas du nom du Maire à l'époque, mais je savais qui c'était. Lorsque j'ai prononcé le nom de "C.M. Woodbury", il m'a répondu que ça pouvait être lui. En fait, C.M. Woodbury était un personnage très intimidant, avec lequel il fallait compter. C.M. Woodbury avait été surnommé "Iron Major" (le Major de fer) - c'était un vétéran médaillé du célèbre 752ème Bataillon de Chars.

Woodbury était aussi très proche de Butch Blanchard, le Commandant de la base aérienne militaire de Roswell.

- La

caserne de pompiers de la base aérienne militaire de Roswell (RAAF) avait été largement impliquée dans les opérations de récupération sur le lieu de crash. Le pompier nous a expliqué que "c'était pourquoi il y avait eu une telle confusion". La caserne qui avait été impliquée était celle de la base, et non celle de la ville. Il nous a affirmé que les pompiers de la RAAF étaient "les plus au courant" au sujet de l'incident. Il ne se souvenait malheureusement pas des noms de ces pompiers.

- Le bureau du Shérif de Roswell avait été mouillé dans la couverture du crash. Le pompier nous a dit savoir que l'adjoint Tommy Thompson, au bureau du Shérif, était celui qu'on avait chargé de "calmer le jeu".

- Lorsqu'on lui a demandé comment "il assumait le fait qu'un engin d'un autre monde se serait écrasé près de Roswell", le pompier nous a répondu qu'ils n'avaient pas la moindre idée de ce que ça pouvait impliquer, parce que "nous ne pensions pas à ce genre de choses à l'époque, mais aujourd'hui c'est différent."

Le

témoignage du pompier est exceptionnel. Il confirme que le crash de Roswell en 1947 était celui d'un objet inconnu. C'est donc un témoignage.

Je connais les aléas des "témoignages". Ils tendent à véhiculer des affirmations, qui se voudraient des preuves. Tous ont ce problème inhérent.

La

fiabilité et la sincérité du témoin ne peuvent être évalués que sur un récit, et non sur des documents, des photos, ou autres preuves physiques.

Je reconnais que les confidences du pompier ne suffisent pas à démontrer que le crash de Roswell était d'origine extraterrestre.

Cependant, quand c'est le témoignage d'une personne authentique - qui ne s'est pas mise en avant mais qu'on a fini par "découvrir", nous devrions lui accorder toute notre attention. Et la réalité de l'événement ne repose pas seulement sur la parole du témoin. Mais le

témoignage du pompier est particulièrement important parce qu'il n'avait jamais cherché auparavant à se faire connaître, pour raconter son histoire, et il n'a aucune raison ou motivation évidente de nous mentir.

L'identité du pompier ne sera pas divulguée de son vivant. Il vit ses dernières années paisiblement, entouré de sa famille. L'auteur Kevin Randle s'est entretenu plus longuement avec lui, et il estime également qu'on doit préserver le vieil homme d'une avalanche d'appels des sceptiques et autres curieux.

On a coutume de dire que lorsqu'il s'engage chez les pompiers, un homme a déjà accompli son plus grand geste de bravoure. Cependant, dans ce cas, le plus grand acte de courage ce vieux pompier a consisté à nous raconter ce qu'il savait de l'incident de Roswell, au nom de l'histoire et de la vérité.

Jetez un oeil à ce document -----> som_1-01